



Message d'Ibrahim Thiaw
Secrétaire Général, Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification

Journée mondiale de la lutte contre la désertification et la sécheresse
17 juin 2019

« Construisons l'avenir ensemble »

Il n'y a que trois choses que vous devez savoir au sujet de la Journée mondiale de lutte contre la désertification : ce n'est pas uniquement une question de sable, ce n'est pas un problème isolé qui finira par disparaître et c'est un problème qui nous concerne tous. Lutter contre la désertification consiste à restaurer et protéger la couche de terre fragile qui ne couvre qu'un tiers de la Terre, mais qui peut soit atténuer, soit accélérer la crise à double tranchant qui menace notre biodiversité et notre climat. Cette lutte est l'affaire de toute personne qui veut manger, boire ou respirer ; s'installer en ville, à la campagne ou simplement vivre en sécurité ; utiliser la technologie, la médecine ou les infrastructures ; avoir un accès équitable au travail, à l'éducation ou à la détente. Toute personne qui veut vivre.

Il y a vingt-cinq ans, la communauté internationale a reconnu le rôle central que joue notre terre dans cette équation et au-delà, en créant la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification. Depuis lors, 196 pays et l'Union européenne se sont engagés dans des actions coordonnées en faveur d'une gestion durable des sols. Plus de cinq millions d'hectares de terres ont été restaurés dans la région du Sahel permettant de produire un demi-million de tonnes de céréales par an. Les forêts ont été utilisées pour aider les agriculteurs du Brésil, d'Indonésie, de Chine et d'Inde à améliorer leurs cultures et leurs réserves d'eau. Ils ont alimenté une économie de restauration des terres aux États-Unis qui a généré environ 25 milliards de dollars US et la création de 126 000 emplois en l'espace d'une seule année. Et il existe d'autres histoires similaires dans le monde entier.

Nous pourrions aussi décrire à quel point une mauvaise gestion des terres a dégradé une région deux fois plus grande que la Chine et façonné un secteur agricole qui produit près d'un quart de tous les gaz à effet de serre. Ou encore la façon dont la moitié de la population de cette planète est touchée par ces terres endommagées, ou comment la population des zones urbaines consomme des ressources nécessitant l'utilisation de terres 200 fois plus grandes que le territoire couvert par leurs villes et générant 70 % des émissions mondiales.

J'aimerais tellement pouvoir vous dire qu'au cours des 25 prochaines années, nous allons concentrer nos efforts pour redresser la situation avant que la population mondiale n'atteigne neuf milliards d'âmes, puisque nous offrons le seul traité international relatif à la gestion des terres. Mais je ne peux pas vous dire cela. Nous n'avons pas ce temps. Car si nous ne prenons pas rapidement le contrôle des terres sur lesquelles repose notre biodiversité et qui constituent le deuxième plus grand réservoir de carbone de la planète, nous déclencherons une série de réactions dont les conséquences échapperont totalement à notre contrôle.

C'est pour cette raison que le monde attend de nous que d'ici 2030, nous passions de détruire la Terre à plutôt la rendre suffisamment productive pour offrir un avenir meilleur à tous. Si nous prenons des mesures pour restaurer nos terres dégradées, nous économiserons

1,3 milliard de dollars US par jour pour investir dans l'éducation, l'égalité et les énergies propres réduisant ainsi la pauvreté, les conflits et les migrations environnementales.

Au cours des derniers mois, des scientifiques et des autorités des marchés financiers et des gouvernements ont tiré la sonnette d'alarme quant aux menaces très réelles et imminentes que représentent la perte de biodiversité et le changement climatique. Une meilleure gestion des terres n'apporte pas toutes les réponses, mais elle offre un tremplin pour atteindre nos objectifs d'ici 2030 et agira ensuite comme un multiplicateur naturel de leurs avantages.

Partout dans le monde, les populations commencent à réaliser l'impact qu'ils ont sur le climat et à faire des choix pour le réduire. Mais si nous voulons absorber trois fois plus de carbone sous nos pieds qu'au-dessus de nos têtes, nous devons également réaliser l'impact que nous avons sur la terre et apprendre à vivre selon nos moyens.

C'est pourquoi, en cette Journée mondiale de la lutte contre la désertification, je lance un appel à tous pour mener ce changement de fond en comble ; faire des choix et agir, à titre personnel ou professionnel, comme producteurs ou consommateurs, pour protéger et restaurer nos terres. Construisons l'avenir ensemble.